

de. Bref, ce n'est qu'au mois de septembre qu'on a pensé devoir consulter un médecin qui me les a adressés immédiatement.

Quoiqu'il fut très tard, les parents ne voulant entendre parler d'aucune intervention sanglante, je leur proposai d'amener l'enfant à l'hôpital, et que là je tenterais la réduction sous le chloroforme.

La chose fut ainsi faite. Je réussis à mettre le bras à angle droit, mais je ne pus réussir à maintenir la réduction, et l'enfant quitta l'hôpital non guéri. Je proposai à la famille de nouveau l'arthrotomie, mais ils préférèrent essayer madame M. Inutile de dire que l'enfant est toujours infirme, jusqu'à temps du moins que quelqu'un de charitable conseille à ces gens de faire opérer leur enfant.

OBSERVATION V.—Dans le cours de novembre, j'eus encore un autre de ces cas. C'était un petit garçon d'une dizaine d'années, mal rebouté par un rebouteur. Heureusement pour ce pauvre petit, il vint me voir assez tôt, la quatorzième journée. La réduction sous chloroforme réussit facilement et complètement.

OBSERVATION VI.—Enfin le dernier cas, en février, est celui qui nous intéresse et que j'ai traité et guéri par l'arthrotomie. Je l'ai présenté dernièrement à la Société médicale.

Si j'ai rapporté les quelques observations précédentes, c'est que je tiens à faire voir combien fréquentes sont ces erreurs de diagnostic, et combien il est difficile, même après quelques jours seulement, d'en pratiquer la réduction. Cependant, je crois sincèrement que, de toutes les luxations, c'est la plus facile à réduire si l'on intervient à bonne heure. Enfin, je crois que l'observation ci-dessous démontre bien que, même après plusieurs mois, on peut encore, en ouvrant l'articulation, obtenir de très bons résultats et, qu'en plus, on peut réduire sans sacrifier l'articulation, c'est-à-dire sans résection, simplement en reconstituant les formes normales des surfaces articulaires; après trois ou quatre mois, la réduction sans opération sanglante est impossible par le fait de la déformation considérable que subissent en quelques semaines ces articulations déplacées.

OBSERVATION VII.—Il s'agit encore d'un jeune garçon âgé, cette fois, d'une quinzaine d'années. Dans une chute, au cours du mois de juillet, il s'est luxé en arrière le coude gauche. Encore ici il a fallu aller voir le "*ramancheur*" qui n'a rien "*ramanché*," mais a fait croire aux parents que le petit os était fêlé, et qu'il avait arrangé cela comme il faut. Les parents, malheureusement, soit par excès de confiance ou par négligence, laissèrent les choses ainsi, quoiqu'il fut cependant bien apparent que l'enfant était encore infirme. On s'aperçut enfin de la chose et l'on vint me consulter chez moi. Le père, bien endoc-